

Atelier de compréhension de texte narratif
Cycle 2 Niveau de classe CP
La jarre fêlée

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif CP

2. Indications pour l'enseignant

- Ce texte est une fable, extraite du recueil de Michel Piquemal « les philo-fables pour la terre », édité chez Albin Michel.
- Il aborde, avec beaucoup de sensibilité, la question de la différence, et notamment des « failles » qui peuvent représenter une souffrance ou une chance, selon l'attention qu'on leur porte.
- Le vocabulaire peut sembler difficile pour de jeunes élèves, la plupart des mots peu fréquents seront compris en contexte, mais seront explicités, si besoin, lors des échanges.
- Il sera particulièrement intéressant, en fin d'atelier, de transférer la métaphore des jarres, et la situation décrite dans la fable, à une situation familière des élèves : la difficulté scolaire, par exemple, la souffrance qu'elle engendre, mais aussi le bonheur qu'elle peut générer lorsqu'elle est surmontée...

3. Prolongements possibles

- Lire d'autres fables du recueil
- Lire quelques fables d'Esopé adaptées au CP (par exemple extraites de l'album d'Ayano Imai, édité chez Minedition)
- Expliciter les caractéristiques de ce type d'écrit, notamment la « leçon de vie » qui peut en être tirée.

La jarre fêlée

Tous les matins, un paysan chinois allait chercher de l'eau à la rivière. Il remplissait deux jarres qu'il suspendait aux deux bouts d'un solide bâton posé sur ses épaules. Mais l'une des jarres était fêlée et l'eau gouttait le long du chemin. La jarre en était affligée. Elle en souffrait, car elle avait le sentiment de ne pas accomplir correctement ce pour quoi elle était faite.

Aussi, un jour, elle demanda pardon au paysan.

- De quoi dois-je donc te pardonner ? s'étonna-t-il.

- Tu le sais bien, répondit-elle, je suis fendue et je ne rapporte à ta maison que la moitié de ce que tu as puisé. J'ai honte de moi. J'aimerais être comme ma compagne qui fait avec honneur son travail de jarre.

- Retourne-toi, lui dit-il. Et que vois-tu de ce côté du chemin ?

- Des fleurs, des fleurs partout, tout le long de la route.

- Ces fleurs, c'est toi qui les as fait naître, et elles sont devenues belles parce que tu les arroses chaque matin !

Elles te rendent grâce, comme je te rends grâce, car je peux offrir de temps à autre un beau bouquet à ma femme.

Regarde maintenant de l'autre côté du chemin ! Que vois-tu ?

- Il n'y a rien, rien que de la poussière sur un sol de cailloux.

- Certes, ta compagne fait au mieux son travail de jarre, mais elle n'a pas ton talent.

Chacun fait selon sa nature ! Réjouis toi d'être fendue et imparfaite car, comme souvent, ta faille a son talent caché !

Michel Piquemal (Les philofables pour la terre, Editions Albin Michel)